



50 ans après l'introduction du suffrage féminin, aider l'idée socialiste de l'imposition individuelle à faire (enfin) une percée

Depuis sa fondation, le socialisme se bat pour l'égalité des genres. L'émancipation des femmes sur le marché du travail n'est certes pas le seul levier pour la faire pleinement advenir, mais c'est l'un des plus importants. Le système fiscal actuel, et en particulier l'imposition commune des couples mariés, constitue à cet égard un obstacle. Ce mode de taxation a depuis longtemps été dépassé par les modèles familiaux de la vie réelle. Le « Manifeste pour un socialisme pleinement féministe » (adopté par l'Assemblée des délégué-e-s le 14 octobre 2017 à Olten) le spécifie clairement :

« La logique patriarcale d'une vision de l'économie et de la société axée sur les ménages familiaux traditionnels se reflète aussi dans l'imposition et le calcul des rentes. La représentation de la femme, comme étant un appendice économique de l'homme, fait que les revenus des femmes sont additionnés au "revenu familial". Cela accroît la dépendance économique des femmes dans les relations de couple et entraîne de nombreuses injustices. Chaque adulte, homme ou femme, devrait à l'avenir être traité de façon égale aux autres, indépendamment de son statut civil et de son sexe. Les Femmes socialistes suisses soutiennent par conséquent la demande d'une imposition individuelle. C'est la méthode la plus simple de taxer les personnes en fonction de leur capacité contributive. Elle est en outre indépendante du statut civil et elle est la même pour toutes les personnes. L'actuelle déduction pour les couples disposant d'un double revenu professionnel est l'expression d'un système patriarcal et sert à tenir les femmes à l'écart du travail rémunéré. Par ailleurs, les actuelles déductions pour enfants doivent être remplacées par des bonifications pour enfant à charge, parce que le système actuel récompense avant tout les revenus élevés. »*

Depuis des décennies, les socialistes ont donc essayé, à plusieurs reprises, au sein de coalitions changeantes, de faire passer l'idée d'une imposition individuelle sur le revenu — malheureusement sans succès jusqu'à présent, en raison de la résistance des partis bourgeois. Le Parti socialiste suisse se réjouit donc de constater qu'à l'occasion du 50^e anniversaire du suffrage féminin et à l'initiative des Femmes PLR, une large coalition souhaite se pencher sérieusement sur cette thématique d'essence socialiste. À cette occasion, le PS réaffirme et renouvelle sa position sur cette question :

- Le PS est favorable à l'introduction de l'imposition individuelle.
- Le PS soutiendra activement les efforts correspondants de nature parlementaire et extra-parlementaire. Il est ouvert à des alliances permettant d'atteindre ce but.
- Pour le PS, il est clair que le passage à l'imposition individuelle ne doit pas entraîner de déficit dans le budget fédéral ou aux niveaux cantonal et communal. Les éventuels manques à gagner fiscaux doivent être compensés dans la législation de mise en œuvre par un choix judicieux du modèle et, si nécessaire, par une imposition plus lourde des bénéficiaires, des revenus et des fortunes atteignant un montant élevé.